



<u>THEOLOGICAL SYMPOSIUM</u> - ThS.3A	<u>SPEAKER</u> : P. PETER HOCKEN †
<u>TITLE</u> : AN ECUMENICAL CURRENT OF GRACE / UN COURANT DE GRACE ŒCUMENIQUE	
<u>LANGUAGE</u> : FRANÇAIS	<u>COUNTRY</u> : AUSTRIA

Pour mon intervention, je ferai référence en particulier aux termes suivants : courant de grâce, œcuménisme classique, œcuménisme charismatique et créativité du Saint-Esprit. Le premier et le dernier terme nous viennent du pape François, qui a mis le Renouveau au défi avec son rappel : « N'oubliez pas vos d'où vous venez, le Renouveau Charismatique est né œcuménique!¹ »

Je commence par la créativité et la nouveauté de l'Esprit Saint, thème constant du Saint-Père. La créativité et la nouveauté du Saint-Esprit produisent pour nous les surprises de l'Esprit. C'est la nature même du Saint-Esprit en tant que Dieu d'être infiniment créatif, de toujours d'apporter la nouveauté. Il y a quelque chose de nouveau en chaque œuvre de l'Esprit Saint, même dans chaque baptême, chaque Eucharistie et tout exercice du charisme de prophétie. Ce n'est jamais une simple répétition. Ainsi, dans les paroles du pape: « Notre Dieu est un Dieu qui fait toujours des choses nouvelles. Et il nous demande d'être dociles à cette nouveauté². » Cette créativité se traduit par une incroyable diversité, tant dans la création que dans la rédemption. François dit ensuite : « Celui-là même qui fait la diversité est celui qui fait ensuite l'unité: l'Esprit Saint³ ».

Le Renouveau lui-même est un exemple important de la créativité de l'Esprit manifestée dans le baptême dans l'Esprit et les dons spirituels, mais aussi dans son caractère œcuménique. Comme courant de grâce venant du Seigneur sans fondateurs humains, le Renouveau présente un élément plus fort de créativité et de nouveauté que tout autre œuvre ou mouvement conçu d'abord dans les esprits humains. Nous voyons cette nouveauté dans la louange charismatique, dans des modèles d'enseignement pastoral pratique, en termes de ministère - peut-être surtout dans le ministère de délivrance - dans de nouveaux modèles de vie communautaire, incluant des familles, dans de nouvelles formes d'évangélisation. Nous catholiques n'aimons pas en général la nouveauté, car nous cherchons toujours des précédents dans la tradition. Rien de tout ce qui se passe là ne s'est manifesté sous cette forme jusqu'à aujourd'hui. En tant que courant de grâce œcuménique, tous ces nouveaux modèles peuvent être développés et exercés avec d'autres chrétiens baptisés dans l'Esprit.

Dans le cadre de cette intervention, j'appellerai **œcuménisme charismatique** toutes ces nouvelles formes de partage interconfessionnel entre les églises issues du Renouveau. Peut-être le symbole le plus expressif de cette nouveauté charismatique est ce chant « communautaire » dans l'Esprit

¹ *Alors Pierre se leva* (addendum p. 50).

² *Méditation quotidienne*, 20 janvier 2014.

³ Pape François, *Discours à la CFCCCF*, 31 octobre 2014.



lorsque des centaines de voix s'accordent en des mélodies spontanées pour former une riche tapisserie de sons harmonieux. C'est peut-être l'exemple le plus frappant de la diversité de l'Esprit qui forme une riche harmonie malgré – à partir de – la diversité. C'est une image vivante de la manière dont l'Esprit Saint est à l'œuvre.

Ces exemples d'œcuménisme charismatique dépassent les formes de **l'œcuménisme classique** qui s'est développé après l'entrée de l'Église catholique dans le mouvement œcuménique avec le Décret sur l'œcuménisme du Concile Vatican II (1964) : le lancement de dialogues bilatéraux ; la participation catholique aux Conseils des Églises aux niveaux continental, national et régional ; le travail de foi et d'ordre au sein du Conseil œcuménique des Eglises ; la participation à la semaine de prière pour l'unité des chrétiens tous les ans en janvier ; la collaboration dans la traduction et la distribution de la Bible.

Très tôt, les papes ont accueilli et soutenu le Renouveau charismatique catholique, de manière plus consistante et plus forte en fait que la plupart des évêques. C'est en tant que mouvement catholique que le Renouveau a été encouragé. Rome n'a pas encouragé la dimension œcuménique, et ceux qui connaissent l'histoire des débuts de la Fraternité catholique s'en souviendront. Une raison majeure de cette réticence était la perception que le mouvement charismatique dans son ensemble avait peu de sens ecclésial, promouvant une spiritualité du « Jésus et moi ». En outre, le désir fort des leaders (responsables) catholiques dans le Renouveau d'obtenir une reconnaissance par la hiérarchie a conduit à minimiser la dimension œcuménique. Alors que l'œcuménisme charismatique continuait à se développer dans un certain nombre de lieux, pendant longtemps, il n'y a eu qu'une faible interaction entre l'œcuménisme charismatique et l'œcuménisme classique, tant officiel que théologique. Le signe le plus clair de cette lacune fut le Répertoire œcuménique du Vatican de 1993 qui ne faisait aucune référence au Renouveau dans la longue liste d'activités œcuméniques dans lesquelles l'Église catholique était impliquée.

Le Saint-Père insistant aujourd'hui que ce courant de grâce est intrinsèquement œcuménique, nous vivons un moment de *kairos* d'une grande opportunité. Par son choix personnel de l'œcuménisme charismatique, le Pape met fin à ce manque de lien entre l'œcuménisme officiel et l'œcuménisme charismatique. L'appel du pape François à répandre le baptême dans l'Esprit dans toute l'Église est un appel à l'avènement du renouvellement conciliaire et du renouvellement charismatique.

Échange de dons : récolter ce que le Saint-Esprit a semé

Je me tourne maintenant vers un point central de tout œcuménisme: ce que les chrétiens divisés peuvent apprendre les uns des autres. Bien que le décret de Vatican II sur l'œcuménisme considérât de manière positive les autres traditions chrétiennes pour la première fois, il était trop tôt pour reconnaître que l'Église catholique pouvait apprendre quelque chose des protestants.

Cependant, le décret sur l'œcuménisme avait reconnu dans un langage prudent que l'Église catholique avait quelque chose à apprendre des Églises séparées d'Orient. Mais après 30 ans de

dialogue œcuménique, il y eut une percée avec l'encyclique *Ut Unum Sint* (1995) de saint Jean-Paul II : « Le dialogue n'est pas seulement un échange d'idées. D'une certaine manière, c'est toujours un « échange de dons ». On voit là une déclaration claire selon laquelle l'Église catholique peut recevoir des « dons » d'autres églises et communions, et pas seulement des orthodoxes. Comme fruit de cet enseignement, l'œcuménisme officiel et théologique a développé le concept d'« œcuménisme réceptif », centré sur ce que nous pouvons apprendre les uns des autres. Cependant, l'œcuménisme réceptif a mis l'accent sur ce que l'on peut apprendre théologiquement. Cette réception théologique a trouvé son exemple le plus clair dans la déclaration conjointe catholique-luthérienne (*Gemeinsame Erklärung*) sur la justification par la foi en 1999.

En 2013, le pape Francis va plus loin, en présentant le rôle du Saint-Esprit. Dans *Evangelii Gaudium*, il a écrit : « Et si vraiment nous croyons en la libre et généreuse action de l'Esprit, nous pouvons apprendre beaucoup de choses les uns des autres ! Il ne s'agit pas seulement de recevoir des informations sur les autres afin de mieux les connaître, mais de récolter ce que l'Esprit a semé en eux comme don aussi pour nous. ».

Comme c'est caractéristique chez François, l'accent ici est pastoral et pratique. Ce n'est pas simplement ce que nous pouvons récolter théologiquement, mais aussi pastoralement et pratiquement dans la mission et le ministère. L'exemple que le pape donne alors : apprendre de « nos frères et sœurs orthodoxes [...] le sens de la collégialité épiscopale et leur expérience de synodalité » s'inscrit dans le modèle d'apprentissage de l'œcuménisme réceptif. Cependant, ses mots d'introduction « Et si vraiment nous croyons en la libre et généreuse action de l'Esprit » correspondent davantage au libre fonctionnement de l'Esprit Saint que nous vivons dans ce courant de grâce charismatique. Il ne serait pas fantaisiste de voir cette phrase comme un fruit de l'expérience du cardinal Bergoglio qui priait chaque mois avec cinq pasteurs pentecôtistes de Buenos Aires. Nous voyons ici que l'expression « récolter ce que l'Esprit Saint a semé » peut s'appliquer à la fois à l'œcuménisme classique, se référant principalement à la récolte théologique et à l'œcuménisme charismatique, où l'on reçoit spirituellement des pentecôtistes.

Les caractéristiques de l'œcuménisme charismatique

Comment l'œcuménisme charismatique diffère-t-il de l'œcuménisme classique et officiel? En généralisant largement, je suggère que l'œcuménisme classique part de la réalité actuelle des Églises dans leurs expressions extérieures et visibles (doctrine et théologie, gouvernement de l'église, pratique liturgique), puis se dirige vers une convergence et une réconciliation. En revanche, l'œcuménisme charismatique part du caractère du Renouveau comme courant de grâce venant du trône de Dieu, sans fondateurs humains. L'œcuménisme classique commence par des affirmations de points communs et la prise de conscience des différences restantes. L'œcuménisme charismatique commence sur la base d'une relation existentielle totalement partagée avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit.



La caractéristique la plus frappante de cet œcuménisme charismatique est une égalité radicale entre tous les croyants baptisés dans l'Esprit. Devant le Seigneur, nous sommes tous égaux. C'est cette réception commune du baptême dans l'Esprit qui rend possible toutes les formes d'œcuménisme charismatique. Là aussi, le Saint-Esprit avait préparé la voie au Concile avec son enseignement sur la vocation et la mission de tous les baptisés, ancrés dans le sacrement du baptême. Il ne peut y avoir de plus grande dignité que d'être chrétien, bien-aimé du Père, racheté par Jésus-Christ, baptisé dans son corps qui est l'Église, habité et équipé par le Saint-Esprit. Le pape François nous ramène aux Évangiles, en insistant sur le fait que tout ministère ordonné a un caractère de serviteur, rappelant la réprimande de Jésus aux Douze qui demandaient « qui est le plus grand? » La réponse du Seigneur reste pertinente : parmi les gentils, les nations, « *les rois des nations les commandent en maîtres [...] Pour vous, rien de tel !* » (Lc 22, 25-26) Ce message n'est pas un abandon de l'enseignement catholique sur le sacrement de l'ordre, mais un rejet de toute compréhension de la relation entre tous les catholiques baptisés et les ministres ordonnés sur la base des modèles du monde d'autorité et de préséance.

Les chrétiens baptisés dans le Saint-Esprit expérimentent que la personne et la mission de Jésus sont au centre ou au cœur de la foi chrétienne. Cette « élévation », illumination ou révélation a en son centre la mort et la résurrection de Jésus. Elle comprend son incarnation avec une naissance vierge, et s'étend à son arrivée dans la gloire. Dans cette transformation par le baptême dans l'Esprit, les chrétiens reconnaissent la même présence et force de l'Esprit Saint en chacun, qu'il soit catholique ou protestant. Cela change la rencontre œcuménique du « nous et eux » en pèlerins ensemble sur un même chemin (une image très utilisée par le pape François). Cette unité n'est pas une affirmation théologique, mais une réalité ressentie et expérimentée. Marcher ensemble supprime nos craintes, les craintes concernant nos différences, nous ouvrant à recevoir la diversité que l'Esprit Saint a semé chez les autres.

Par le baptême dans l'Esprit, il y a une révélation de l'amour et de la miséricorde du Père, ce Dieu qui est notre « Abba! », à qui nous adressons le Notre Père avec confiance. Comme l'a dit le pape François, « Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père ». Ceux qui sont baptisés dans l'Esprit savent qu'ils reçoivent tous de la même façon la miséricorde de Dieu.

Cette égalité radicale révèle une autre différence entre œcuménisme classique et œcuménisme charismatique. Dans le modèle classique, l'Église catholique est plus proche des églises orthodoxes, orientales et orientales, qui maintiennent elles aussi la succession apostolique, les sept premiers Conciles et la liturgie traditionnelle de la Parole et des sacrements. Ensuite, viennent les anglicans et les luthériens (les deux traditions liturgiques) ; puis les presbytériens ou réformés, descendant l'échelle du patrimoine partagé avec les mennonites, les baptistes et les pentecôtistes. Les nouvelles églises charismatiques jusque-là n'en étaient pas encore à ce stade. Mais dans l'œcuménisme charismatique, les catholiques baptisés dans l'Esprit sont les plus proches - en fait plus que proches – des autres chrétiens baptisés dans le Saint-Esprit avec lesquels ils louent, exercent leurs ministères et servent ensemble. Le pape Francis reconnaît clairement cette échelle différente dans ses fréquentes rencontres avec des leaders charismatiques. Le



partage existentiel du Saint-Esprit rend possible un progrès dans la coopération et la compréhension mutuelle qui est beaucoup plus difficile avec les partenaires dont ils sont théoriquement les plus proches.

Cela signifie-t-il que l'œcuménisme charismatique doit remplacer l'œcuménisme classique? Certainement pas. Pourquoi ? Fondamentalement parce que l'Esprit ne remplace pas l'esprit. Le Saint-Esprit n'est pas un dispositif d'économie de main-d'œuvre, bien que suivre l'Esprit nous évite de gaspiller notre énergie. Les dialogues doivent se poursuivre, mais le dialogue théologique devient aujourd'hui une activité de second ordre qui accompagne nécessairement l'activité plus fondamentale de marcher ensemble dans l'Esprit.

Où trouvons-nous la plus grande créativité ?

Je vois la plus grande créativité dans certaines des nouvelles églises et réseaux charismatiques. Certaines des initiatives les plus frappantes d'inspiration charismatique proviennent de ces cercles « non confessionnels ». Ce facteur suggère que ces églises et ces réseaux jouent un rôle clé dans l'œcuménisme charismatique. Dans tous les exemples que je vais donner, l'exercice des dons spirituels ou des charismes a joué un rôle important, en particulier le don de prophétie.

1. **La Marche pour Jésus** reflète la créativité et l'éthique des nouvelles églises charismatiques, ainsi qu'une audace de l'Esprit. Ils vont louer Dieu dans les rues des grandes villes, composent de nouveaux chants de louange à chanter en marchant, proclamant ouvertement la Seigneurie du Christ dans les quartiers d'affaires des grandes villes.

2. La fondation des **Maisons de Prière**, avec une vision de prière 24h sur 24, initialement inspirée par la Maison Internationale de Prière à Kansas City, aux États-Unis, est un exemple d'expansion rapide d'œcuménisme charismatique. Les Maisons de Prière ont canalisé et intensifié une croissance remarquable de la prière d'intercession depuis les années 1980. En Europe, les Maisons de Prière se répandent parmi les catholiques, souvent inspirées par la Maison de Prière d'Augsbourg en Allemagne.

3. Également mis au point par de nouvelles églises charismatiques, mais pas encore beaucoup répandus chez les catholiques, se trouvent des **pèlerinages de prière** pour la confession de péchés historiques vers des lieux associés à des conflits majeurs et à une effusion de sang dans le passé. Les charismes de prophétie, les paroles de connaissance et le discernement des esprits ont été des outils clés lors de ces pèlerinages.

J'ai dit qu'on trouve cette créativité dans certaines des nouvelles églises charismatiques. Ce n'est pas vrai de toutes. Beaucoup, peut-être la majorité dans l'hémisphère nord, sont post-protestants dans le sens où elles ne se battent plus avec les combats de la Réforme. Elles sont donc davantage ouvertes à la pleine créativité du Saint-Esprit. Cette ouverture a marqué les initiatives que je viens de mentionner (Les Marches pour Jésus, Maisons de prière, pèlerinages de prière de repentance). En France, on les voit à Paris - *Tout est Possible*, dirigé par Carlos Payan, qui a été le pionnier de



nombreuses initiatives avec les catholiques, y compris le lavement réciproque des pieds avec des évêques catholiques. On voit cela également dans la plus grande assemblée juive messianique du monde à Kiev, en Ukraine, où le leader Boris Grisenko a privilégié l'établissement de relations avec des dirigeants d'Église, y compris des grecs catholiques et des archevêques catholiques. Le mouvement « Vineyard » a manifesté une ouverture de ce type, de sorte qu'en Allemagne il y a une communauté catholique affiliée à Vineyard avec le même modèle de coopération approuvé par l'évêque local.

On peut aussi trouver ce type d'ouverture et de créativité parmi des leaders pentecôtistes, comme l'a montré la collaboration étroite du pasteur Giovanni Traettino avec le dirigeant catholique laïc Matteo Calisi, qui a contribué à la fondation de la CRECES en Argentine et au Brésil. La foi des Pentecôtistes dans le Saint-Esprit les prédispose au mieux à rechercher d'abord les signes du Saint-Esprit plutôt que l'erreur doctrinale.

Comment récolter de façon pratique la semence du Saint-Esprit

Je suggère que nous, dans le Renouveau catholique, puissions devenir plus audacieux en recevant de ce que l'Esprit Saint a semé dans les églises charismatiques et pentecôtistes libres. D'abord, je voudrais mentionner quelques exemples de ce qui a déjà été fait, quelques-uns datant de trente ans. En Pologne, le père Frantisek Blacknicki, aujourd'hui candidat à la béatification, a invité les protestants de Campus Crusade et de Youth With A Mission à former de jeunes catholiques dans le mouvement Oase (Light-Life) comment évangéliser. En Angleterre, Charles Whitehead a été invité par des dirigeants du réseau Pioneer à participer aux réunions de formation de leurs dirigeants - ils avaient remarqué qu'il n'y avait rien alors dans le Renouveau catholique qui permettrait à Charles de se développer en tant que leader. Il y a juste deux étés, Randy Clark a invité Mary Healy à l'accompagner lors d'un voyage ministériel au Brésil. Voilà là des exemples d'échanges au sein de ce courant charismatique de grâce. Mais c'est bien le cardinal Bergoglio qui a manifesté de l'audace lorsqu'il a invité ses amis pasteurs pentecôtistes à prêcher une retraite à ses prêtres de Buenos Aires. En Autriche, le cardinal Schönborn a participé à une réunion de tous les doyens de Vienne avec les responsables d'églises libres, principalement charismatiques.

Sur la base de ces exemples, il n'est pas difficile d'imaginer où les catholiques peuvent être bénis par des leaders charismatiques et pentecôtistes. Les domaines suivants le suggèrent d'eux-mêmes qui mettent l'accent sur le rôle de l'Esprit Saint et la pratique actuelle :

1. Formation des leaders.
2. Travail en réseau entre les leaders.
3. Prédication.
4. Avoir une vision pour les villes.
5. S'occuper de l'occulte et du spiritualisme.



Dans tous ces domaines, les catholiques, peut-être plus forts en théologie, sont en général plus faibles en pratique que leurs homologues pentecôtistes et charismatiques. On pourrait considérer que des initiatives de collaboration dans ces domaines font partie de la « conversion pastorale et missionnaire » de l'Église.

Ce que les autres peuvent recevoir des catholiques

C'est principalement aux autres groupes et traditions chrétiennes de discerner ce qu'ils doivent recevoir de ce que l'Esprit Saint a semé dans l'Église catholique et sa tradition. Ce n'est pas à nous de le leur dire. Grâce à leur interaction avec les catholiques, ils recevront ce que l'Esprit Saint veut qu'ils reçoivent, et dans l'ordre de la sagesse de l'Esprit, ce qui n'est pas toujours identique à ce que et à la façon dont nous voulons qu'ils reçoivent.

Les chrétiens charismatiques ne combattant plus les batailles post-Réforme, en particulier celles qui ne sont pas alignées au plan confessionnel, les catholiques peuvent avoir une interaction théologique fructueuse sans aucun caractère contradictoire. Il existe un grand potentiel pour une communion charismatique grandissante en Afrique, Asie et Amérique latine, où les batailles post-Réforme n'ont jamais été un problème. J'indique simplement quelques points de préoccupation évidente pour les deux parties. Tout d'abord, la relation entre les formes de culte liturgiques et libres. Ce sujet comprend facilement la relation entre le spirituel et le physique, pour laquelle le caractère physique de la louange charismatique souligne la nécessité de la synthèse.

Un deuxième domaine concerne la relation entre la guérison et la souffrance dans la vie chrétienne, en lien avec la croix et la résurrection du Seigneur. Ici, la commémoration liturgique qui rend présente la mort et la résurrection du Seigneur est une protection contre les tentations d'une eschatologie éprouvée excessive qui exige une guérison totale immédiate et la liberté de toute souffrance.

Tant que la discussion se concentre sur les données bibliques, le sujet d'Israël et du peuple juif peut être un thème productif, car les deux côtés (catholiques et évangéliques charismatiques) font face à des défis semblables dans la correction des modèles passés de mauvaises interprétations de remplacement des Écritures des deux Testaments.

Certaines de ces conversations ont déjà lieu. Elles se déroulent dans le cadre de l'œcuménisme charismatique, impliquant une prière et une recherche sérieuses du Seigneur ensemble, avec le désir d'entendre sa voix. Dans ce contexte, il existe un désir partagé d'apprendre les uns des autres. Les conditions sont réunies pour que de vraies surprises de l'Esprit Saint puissent avoir lieu.